A lush garden scene with a pond and water lilies. The background is filled with dense foliage, including trees with yellow and pink blossoms, and various shrubs. In the foreground, a pond is filled with large, dark green water lily leaves and several pink water lily flowers. The water reflects the colors of the garden.

JARDIN DE PELLINEC

L'ivresse
des couleurs

Gérard Jean

ulmer



SOMMAIRE

6 Préface

9 L'ivresse des couleurs

12 Découverte chanceuse du site du Pellinec

31 Sous les palmiers, les couleurs flamboyantes du jardin exotique

68 Le romantisme en nuances du jardin anglais

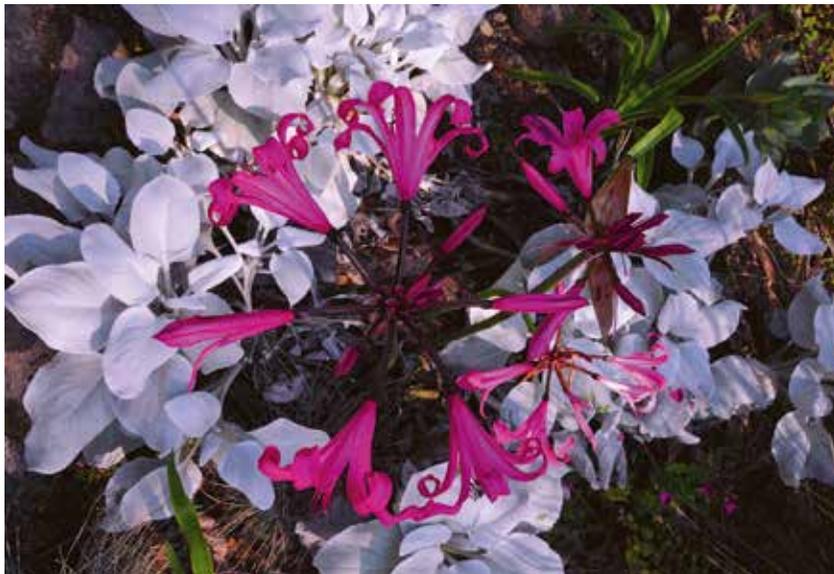
106 Les *Iris ensata* dans un marais envoûtant

148 Le jardin austral, une jungle extravagante

186 L'allée himalayenne, une fresque impressionniste

220 L'éblouissement de fleurs dans la prairie aux magnolias

246 Comment j'en suis arrivé là



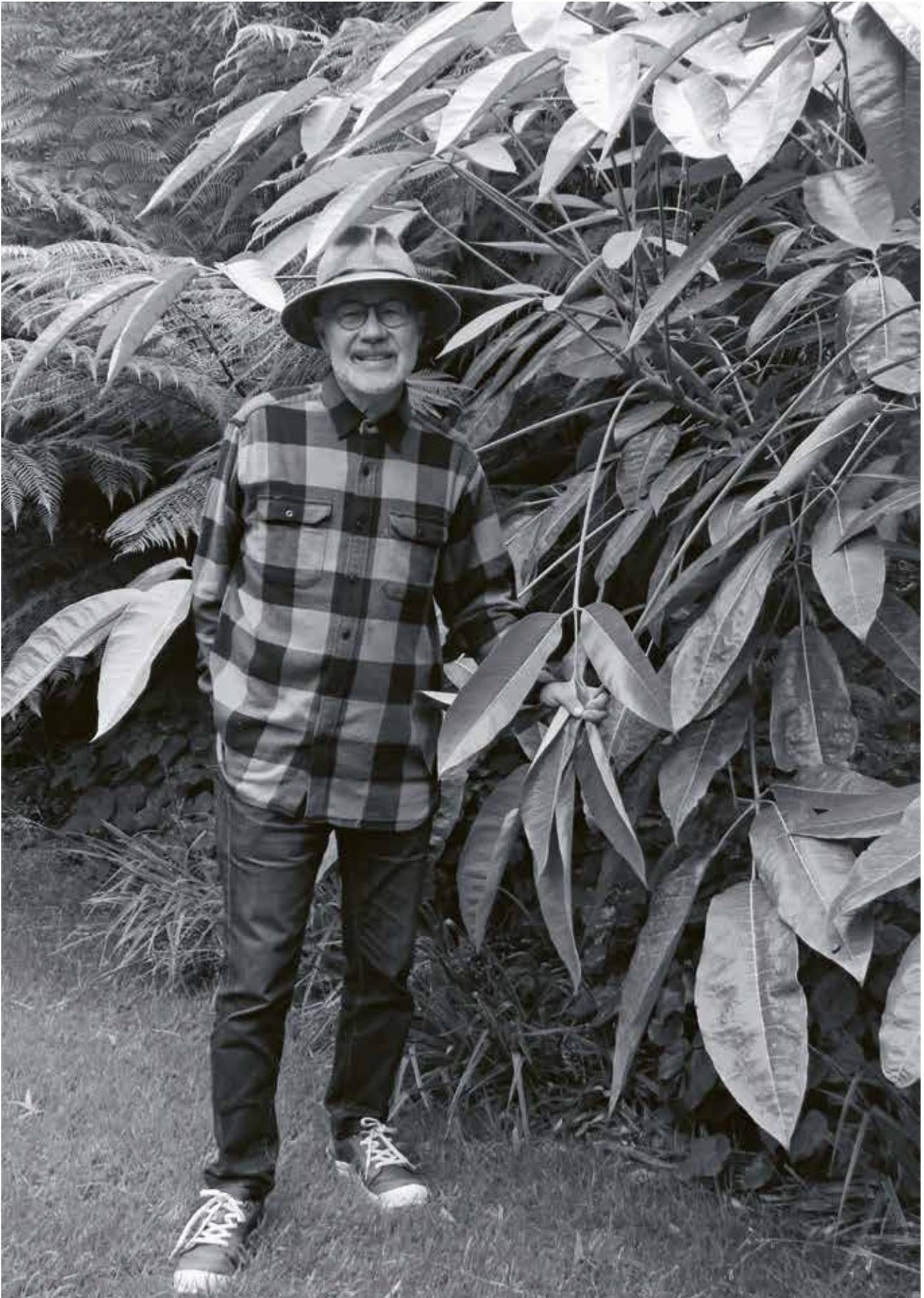
PRÉFACE

d'Olivier Colin

Une plaque apposée à l'entrée de Pellinec désigne d'une simple litote (« jardin remarquable ») l'un des lieux qui, en France, associe le plus intimement le génie d'un site au savoir-faire de celui qui en a exprimé tout le potentiel jardinier. « Jardinier remarquable » eût été mieux approprié car Gérard Jean, qui en a été le créateur et en reste, *motu proprio*, le premier commis à l'entretien, y a donné la pleine mesure d'un talent pour la composition des volumes et des couleurs qu'il a longtemps exercé, avec une réussite remarquable, en tant que directeur artistique d'une des principales agences de publicité de la place de Paris. À vrai dire, je jalouse un peu Gérard car je ne suis venu moi-même aux plantes et au jardin que vers l'âge de 20 ans et à la faveur de circonstances, tandis qu'il fait partie de ces « élus » qui, tels Roy Lancaster ou feu Peter Smithers par exemple, ont eu très précocement la révélation de tout ce que les plantes peuvent nous apporter de bonheur dès lors qu'on en connaît l'infinie palette et que l'on sait les cultiver. Pellinec est ainsi son cinquième jardin, non par l'effet d'une inconstance, mais parce

que les quatre précédents, nés durant une vie professionnelle très intense, ne pouvaient qu'exprimer imparfaitement sa passion profonde du végétal. L'année Napoléon me fournit le prétexte à cette formule en forme de pastiche :
à Pelinec, 70 années d'expérience botanique et horticole nous contemplent ! Je ne doute pas que la lecture de ces pages procure à d'autres que moi le vertige et l'ivresse chromatique qui assurent la félicité jardinière.





L'IVRESSE DES COULEURS

Le rose tyrien, le jaune de Naples,
l'ocre rouge, le mauve, le gris perle, l'outremer,
le grenat, le vert chartreuse, l'ambre, le bleu
de cobalt, le gris perle... C'est tellement joyeux
dans un jardin.

*Découvrir, observer toutes les nuances des écorces,
des tiges, des bourgeons, des fleurs, des insectes,
des oiseaux, des feuilles, c'est mon bonheur.
J'aime mélanger toute cette matière pour créer
une belle scène jardinière.*

Si la beauté est là,
l'émotion sera d'autant plus forte
que l'œil n'y est pas habitué.

Combiner les fleurs entre elles en faisant attention à ce qu'elles
fleurissent toutes en même temps, c'est un exercice difficile.
Tel *Rudbekia* fleurit avant celui-là, tel *Helenium* après celui-là !
On se trompe, on recommence.

Au fil des ans, on comprend mieux, on finit par obtenir ce que l'on aime avec pas n'importe quel bleu, pas n'importe quel jaune et pas n'importe quel rose ! On ne réussit les assemblages que par tâtonnement en écoutant sa sensibilité.

Je me rends compte que c'est toujours la couleur qui a été déterminante dans mes choix.

Quand je reviens d'une fête de plantes avec mes trésors, je dois trouver le meilleur emplacement pour que les plantes se développent au mieux, avec la bonne exposition, le bon drainage mais aussi pour qu'elles s'harmonisent avec les voisines et cela peut prendre des semaines !

J'essaye souvent des combinaisons improbables.

J'ai mélangé des *Pittosporum* 'Tom Thumb' avec des *Rhododendron yakushimanum*, des *Yucca* avec des *Phormium*, des *Schefflera* avec des *Elegia capensis*, des *Musa sikkimensis* avec des *Lobelia*, et d'autres associations un peu folles, c'est seulement la beauté qui décide !

Toutes les couleurs existent dans la nature et c'est une chose extraordinaire de notre planète !

Le jardinage est pour moi un jeu fabuleux
où l'on crée de la beauté en mélangeant
des couleurs et des lignes.

Chaque jour, les couleurs changent.
Elles changent de place, elles changent
d'importance, elles changent d'intensité,
elles changent de nuances, elles changent
de brillance, le jardin est fantasque.

*Adoucies par un temps gris ou scintillantes les jours de
soleil, elles sont aussi accompagnées du chant printanier
des mésanges, des rossignols, des grives musiciennes,
des rouges-gorges qui transmettent de la joie en participant
à l'équilibre sanitaire du jardin.*

La simple vision de la beauté de la nature et des
couleurs d'un jardin nous fait un peu
oublier les affres de la vie et nous donne le sourire !

Mon jardin m'est vital,
je ne le lâcherai jamais.

Décembre 1993, découverte chanceuse du site abandonné de Pellinec

Un jour, en feuilletant une revue immobilière, je suis tombé sur une annonce qui décrivait un peu mon souhait, 4 ha de terrain avec une maison à restaurer les pieds dans l'eau. Le prix était bas, je ne savais pas ce que cela pouvait cacher. J'ai appelé le marchand de biens et après pas mal de questions, nous avons décidé avec ma femme d'aller voir la propriété le samedi suivant.

Dans le pire des cas, cela nous faisait un bon week-end en Bretagne. C'était un 18 décembre, une saison peu propice à s'emballer pour une maison de campagne. Arrivé sur place, malgré l'abandon de beaucoup de déchets lié au fait que c'était une ancienne colonie de vacances, je m'y suis tout de suite senti bien et j'ai imaginé tous les jardins que je pourrais y faire. Le terrain était légèrement pentu, il y avait quelques très vieux arbres dont deux chênes de 300 ans. Il y avait aussi plusieurs bâtiments à l'allure industrielle, des chapes de ciments un peu partout, 14 poteaux électriques de toutes tailles et toutes puissances, le bâtiment principal était en partie recouvert



*Mon fils Aurélien de 13 ans constate avec étonnement
l'état du manoir et des prairies.
Il est plus habitué à de petits jardins soignés.*

de lierre et en très mauvais état. Mais cela m'importait peu, je ne voyais que mon rêve de grand jardin, je devinais que les conditions seraient favorables : une terre riche, à voir la taille des ronces ou des arbres, de nombreux murets assez faciles à restaurer et délimitant les parcelles.

Il y avait des zones plates, des zones marécageuses, des zones pentues, tout était favorable à l'établissement du jardin. Le lundi matin, j'ai annoncé au marchand de biens que nous étions prêts à signer, il était sidéré de ma vitesse de décision, surtout que la propriété était à vendre depuis 3 ans !



L'arrière du manoir en 1994.

Je savais que cela n'allait pas être facile et qu'il me faudrait du temps. Il y a eu des obstacles, comme supprimer les 14 poteaux électriques présents dans le jardin ; on peut dire que la restauration du bâtiment ne fut pas sans embûches, mais tout cela m'a passionné. Et puis, j'ai vite commencé à griffonner de nombreux plans pour le jardin, le rêve était à ma portée.



C'est l'entrée du jardin exotique. *Phormium tenax*, *Hydrangea serrata*, et *Borinda lushuiensis* font l'accueil.

Sous les palmiers, les couleurs flamboyantes du jardin exotique

Le mot « exotique » a plusieurs sens et je me suis un peu emmêlé au début de la création de ce jardin. C'est finalement « subtropical », le sens que j'ai retenu. Les plantes qui expriment le mieux ce rêve sont les palmiers, les fougères arborescentes, les bananiers, les bambous, les eucalyptus et bonheur, ces plantes sont heureuses ici. Seul problème, les palmiers sont très longs à pousser quelles que soient les espèces. Le plus rapide, mais aussi le plus commun, est le *Phoenix canariensis*, et par chance, avec le climat d'ici, il y a peu d'hypothèses pour que le charançon destructeur s'installe. Depuis quelques années, on a eu accès à de somptueuses Araliacées, découvertes récemment au Nord-Vietnam, à feuilles immenses, qui affirment le côté subtropical recherché. J'ai planté le *Brassaiopsis mitis* et les *Schefflera macrophylla* et *S. delavayi* ; j'avais déjà eu l'expérience d'autres Araliacées remarquables, comme l'*Oreopanax epremesnilianus* et le *Schefflera rhododendrifolia*.





5 juillet à 7 h du matin. Vu du dessus, le jardin exotique cache son jeu,
les couleurs vives sont sous les bambous et les palmiers.



Le Jardin de Pellinec dans les Côtes d'Armor est aujourd'hui l'un des plus beaux jardins de France, admiré par les amateurs pour la richesse de ses plantes et la beauté saisissante de ses scènes. Dans ce livre, son créateur partage avec nous son expérience de la composition végétale et son bonheur de jardiner. Les sept jardins qu'il y a plantés depuis 1997, sur quatre hectares, sont de véritables tableaux dont il détaille la palette de couleurs et de formes vivantes. Il y dévoile les secrets de toute une vie passée à « rendre les plantes heureuses », à la recherche de l'effet pictural qui procure bonheur et beauté !

Passionné depuis l'âge de 5 ans par le jardinage avec en parallèle une belle carrière de directeur artistique dans la publicité, Gérard Jean se consacre à plein temps depuis 15 ans à son jardin de Pellinec, dans les Côtes d'Armor. Ce jardin a été labellisé « Jardin remarquable » en 2012. Il est également l'auteur de trois autres livres salués par la critique et primés : Le jardin du Pellinec, la diversité en beauté et Fleurs théâtrales ont reçu le prix « P.J. Redouté artistique », respectivement en 2014 et 2019. L'émouvante beauté des feuilles a obtenu en 2016 le grand prix « Versailles, Lire au Jardin ».

ISBN : 978-2-37922-209-2



Prix TTC France : 35 €